

flétrir ignominieusement les grands Canadiens qui se sont levés, en 1837, pour défendre les droits du peuple opprimé.

Comment un libéral éclairé, un homme intelligent comme M. Larochelle a-t-il pu lancer une phrase aussi malheureuse ?

Quelle aberration !

Il voulait prouver la loyauté de nos compatriotes et il a parlé de 1775, de 1812 ; parfait, c'était *ad hoc* !

Mais pour étayer cette thèse de loyauté, il faut être bien peu fier de sa race, il faut avoir honte du sang qui coule dans nos veines pour cracher ainsi à la figure des Papineau, des Nelson et des Chénier.

Ces grands citoyens, qui ont écouté leur grand cœur de patriote et qui ont dit à la fière Albion : Halte-là, tu ne voleras pas nos droits !

Il eut été si facile et si digne pour M. Larochelle de se taire !

M. Larochelle est pourtant un homme qui a écouté autrefois les dictées de son cœur de Canadien-Français. Il a signé de son nom, dans les colonnes de *La Patrie* de jadis, un article intitulé : *Ave Cesar morituri te salutant*. Dans cet article, il stigmatisait le César ultramontain. Il parlait "des ligueurs cléricaux et torys qui ont pactisé avec l'ultra-protestantisme."

Nous avons relu avec émotion les lignes où sa plume vengeait la mémoire de nos héros. En parlant de ces ultramontains farouches, il disait : "N'ont-ils pas acclamé Colborne et traîné dans la fange la mémoire des patriotes qui arrosèrent de leur sang généreux les racines de l'arbre de nos libertés nationales."

Et c'est le même homme qui aujourd'hui, parce qu'il porte l'habit rouge, injurie les patriotes de 1837 !

Certes, M. Larochelle peut ambitionner de l'avancement dans les cohortes anglaises, c'est légitime !

Trahir son passé, insulter nos héros, pour obtenir un grade, c'est par trop.....pratique. C'est indigne ! M. Larochelle s'est aplati et il a rougi.

De qui ?

De ceux qui ne se sont pas aplatis. De Papineau et de tous les géants de notre histoire.

Les Anglais présents à ce banquet ont du être surpris d'entendre dans la bouche d'un homme de l'importance de M. Larochelle une trahison aussi basse.

L'en estimeront-ils davantage ? Les Anglais sont trop fiers pour estimer les flagorneurs.

Nous nous souviendrons, M. Larochelle, que, comme un esclave, vous avez léché les griffes du léopard anglais. Ces griffes qui sont encore rouges du sang des martyrs de cette glorieuse époque !

Vous avez traîné nos héros dans la boue, malheureux compatriote, nous ne l'oublierons pas !

UN MILITAIRE CANADIEN-FRANÇAIS.